

NOTE SUR LA PRODISSOCONQUE D'ANOMIA
(MOLL. LAMELLIBR.)

Par Gilbert RANSON et Max DESJARDIN.

Au cours de ses recherches sur la biologie de la larve de *Gryphæa angulata* Lmk. l'un de nous a récolté, chaque année, du plancton à l'île d'Oléron. Dans ce plancton on trouve d'abondantes prodissoconques de Lamellibranches se reproduisant à la même époque. Nous nous sommes proposés de les étudier. Peu nombreux sont les travaux sur ces coquilles larvaires qu'on a rarement pu rapporter aux adultes correspondants. La prodissoconque est si différente de la coquille adulte que le rapprochement est très difficile. La jeune dissoconque, assez développée pour permettre une détermination spécifique, conserve, le plus souvent, la prodissoconque à son extrémité umbonale. Il s'agit donc de l'assimiler à l'une de celles du plancton.

Nous commençons par la prodissoconque d'*Anomia*. L'organisation de l'*Anomie* est connue depuis longtemps, grâce aux importants travaux de LACAZE-DUTHIERS¹, MORSE² et de JACKSON³. Toutefois, en ce qui concerne le développement de ce Lamellibranche, les auteurs ne se sont jamais beaucoup préoccupés de la coquille larvaire ou prodissoconque. F. BERNARD⁴ est le premier à l'avoir étudiée attentivement, mais seulement à l'extrémité de jeunes dissoconques ; il ne l'a pas obtenue isolée.

Il existe sur les côtes européennes de l'Atlantique trois espèces d'*Anomia* : *A. ephippium* (L.) (= *A. lens*, = *A. cepa*, = *A. squamula*), *A. patelliformis* (L.), *A. aculeata* (Müller). La première vit de la zone des Laminaires à celle de *Pycnodonta cochlear*. Nous avons trouvé sur des coquilles de *P. cochlear*, récoltées au large des côtes d'Arcachon, de jeunes dissoconques de *A. ephippium* et de *A. aculeata*. Cette dernière est caractéristique par ses processus épineux subtubulaires, le long de chaque ligne de croissance, à partir d'un certain stade. Les prodissoconques, conservées à leur extrémité, ne parais-

1. *Ann. Sc. Nat.*, (IV), t. II, 1854.

2. *Proceed. Boston Soc. Nat. Hist.*, 1870-71.

3. *Mem. Boston Soc. Nat. Hist.*, IV, 1886-93.

4. *Bull. Soc. Géol. de France*, t. 24, 1896 et *Ann. Sc. Nat.* (Zoologie), t. VIII, 1898.

sent présenter aucune différence spécifique ; elles sont également toutes deux, semblables à celle d'*Anomia patelliformis*, décrite et figurée par F. BERNARD. La prodissoconque ne semble donc pré-

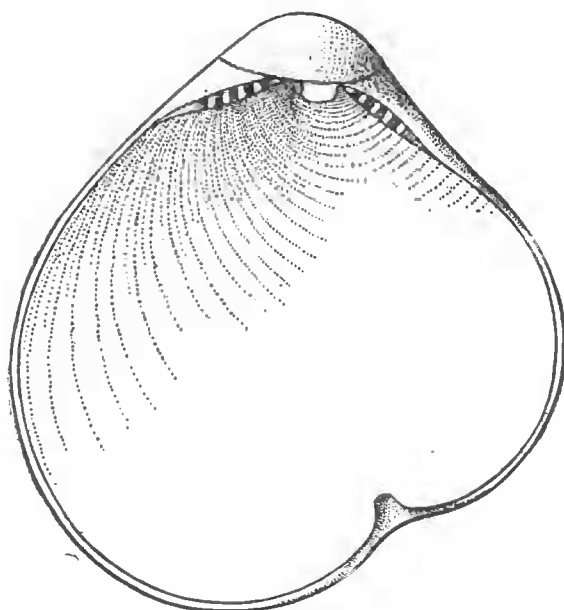


FIG. 1. — Valve gauche d'une prodissoconque isolée d'*Anomia* ($\times 340$; $\times 2/3$).

senter que des caractères génériques. Mais nous avons constaté d'importantes différences entre la coquille larvaire libre et ce qu'il en reste à l'extrémité de la jeune dissoconque. En ce qui concerne le second état nos observations confirment celles de F. BERNARD. Nous décrirons donc seulement la prodissoconque recueillie dans le plancton. Elle mesure 0 mm. 24 — 0 mm. 27 de large et 0 mm. 27 de haut. Elle est inéquivalve et inéquilatérale. La valve gauche

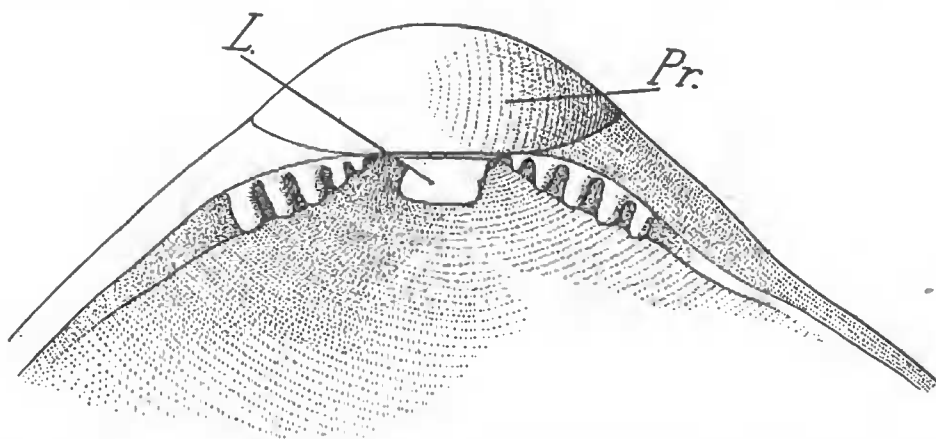


FIG. 2. — Portion de la valve gauche d'une prodissoconque isolée d'*Anomia*, montrant la charnière. Pr. protostracum ; L., ligament ($\times 750$; $\times 2/3$).

(fig. 1) est très profonde et se termine par un umbo très saillant non recourbé, au sommet duquel on reconnaît la valve correspondante de la prodissoconque primitive ou protostracum (fig. 2 et 3, Pr.). La valve droite est presque plate, l'umbo est très légèrement proéminent. La ligne cardinale n'est pas droite ; elle est formée de deux bandes latérales faisant entre elles un angle d'environ 160° et séparées par un espace libre assez étendu dont le ligament (fig. 2 et 3) occupe une portion importante. Ces deux bandes sont crénelées ; elles portent chacune 5 dents, la plus grosse étant à l'extrémité inférieure, les autres de plus en plus petites en se dirigeant vers le sommet où la dernière est si ténue qu'elle passe sou-

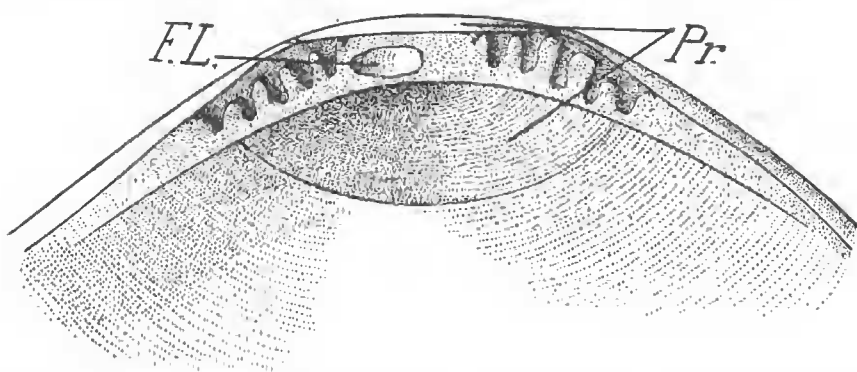


FIG. 3. — Portion de la valve droite d'une prodissoconque isolée d'*Anomia*, montrant la charnière ; Pr, protostracum ; F. L., fossette ligamentaire ($\times 750$; $\times 2/3$).

vent inaperçue. Cette ligne cardinale débordé assez largement, de chaque côté, celle du protostracum. Le ligament n'est pas médian ; il est légèrement antérieur. Lorsqu'on sépare les valves délicatement, il reste tout entier à la valve gauche (fig. 1 et 2). Il est formé d'une petite masse à face externe quadrangulaire avec deux petites encoches à la base ; il prend son point d'appui sous la ligne cardinale du protostracum, sur la face interne de ce dernier. Il est relativement important et au premier examen on croirait être en présence d'un cuilleron. Mais traité par l'eau de Javel, il disparaît très rapidement ; il n'est pas du tout calcifié tandis que les crénelures cardinales le sont fortement. C'est bien un ligament. Après traitement à l'eau de Javel, il reste seulement la trace de son point d'appui, c'est-à-dire la fossette ligamentaire. Sur la prodissoconque, à l'extrémité de la jeune dissoconque, on ne voit plus que la fossette parce que le ligament a disparu. Dès que la larve se fixe, ce ligament cesse d'être fonctionnel et est détruit. C'est bien ce qu'avait pressenti F. BERNARD lorsqu'il dit (1896, p. 443) : « à la valve gauche, la fossette primitive est creusée à la face interne du rebord cardinal et non pas en regard de l'autre valve, comme si un cuilleron de la valve droite devait s'y engager ». Sur la partie centrale

du plateau cardinal de la valve droite, antérieurement, la fossette ligamentaire se présente comme un trou peu profond allongé transversalement, où le ligament était introduit et fixé au fond (fig. 3). Ceci ne correspond pas du tout à la description de F. BERNARD qui dit (1896, p. 443) : « En réalité la valve droite n'a pas de euilleron, ni de fossette, et le ligament s'insère simplement sur la surface un peu élargie du bord cardinal ». Le ligament dont parle ici l'auteur est en réalité le ligament naissant de la dissoconque.

Les deux valves de la prodissoconque sont dissymétriques, le bord antérieur étant plus étalé que le postérieur. Elles ont une structure homogène et montrent de fines stries d'accroissement. Le caractère le plus remarquable de la bordure de la valve droite est la présence d'une profonde échancrure byssale sur le côté antérieur, aux deux tiers environ de la hauteur. Par cette échancrure passent les premiers filaments du byssus, au moment de la fixation de la prodissoconque sur un support, comme nous avons pu le constater.

Pour la valve gauche, les observations ne concordent pas. En effet JACKSON dit que cette échancrure n'est visible que sur la valve droite chez *Anomia glabra* Verrill ; F. BERNARD dit l'avoir observée aux deux valves chez *A. ephippium* L. et quelques espèces très voisines ainsi que chez *A. patelliformis* (L.). Or pour *A. ephippium* et *A. aculeata* nos observations sont conformes à celles de JACKSON. La bordure de la valve gauche, au niveau de l'encoche (fig. 1), présente une légère concavité, mais il n'y a pas d'échancrure. A sa place est un bourrelet saillant faisant corps avec la bordure et venant épouser le sinus de la valve, juxtaposé. F. BERNARD, examinant la jeune dissoconque, a dû interpréter ce bourrelet comme une échancrure comblée après la fixation.

Une autre particularité de la bordure n'a jamais été signalée. Sur une très faible largeur elle fait un angle vers l'intérieur avec le reste de la surface extérieure de la coquille ; les deux valves se joignent sur la ligne interne.

La prodissoconque d'*Anomia* est aberrante du fait de la présence de l'échancrure byssale marginale. De nombreux auteurs placent les Anomiidés près des Ostréidés. JACKSON et F. BERNARD les considèrent, au contraire, comme beaucoup plus voisins des Pectinidés qui, seuls, présentent un précoce sinus byssal. *Semipeecten* serait le stade intermédiaire. La présence d'un provinculum symétrique appuie cette manière de voir, d'après F. BERNARD. C'est aussi notre avis, quoique cet auteur n'ait pas correctement interprété le provinculum des Ostréidés.